

PORTRÄT

Catherine Frioud Auchlin

Das Segeln lehrte sie Demut, Mut, Verantwortungsgefühl und die gute Führung eines Teams – Werte, die sie auch als neue Gemeindepräsidentin von Neuenstadt einsetzen will.

VON THIERRY LUTERBACHER

Die Unternehmerin und neue Gemeindepräsidentin von Neuenstadt schöpft Kraft, indem sie sich die Bootskleidung überzieht, um dann auf ihrem Schiff dem Ruf des Wassers zu folgen. Das war schon früher so: Sie segelte als Passagierin mit dem Wind auf dem Meer – bis sie in Küstennähe ist und unvergessliche Erfahrungen sammelt, denn das grosse Blau beinhaltet ein Paradoxon: Es ist sowohl Paradies als auch Hölle – ihr Begleiter ertrinkt. Die in Frankreich geborene Catherine Frioud Auchlin, 61, hat dieses Trauma im Alter von 20 Jahren erlebt.

reichtum eingeflösst.» Die Gemeindepräsidentin mag es, im Team zu arbeiten und den gemeinsamen Nenner zu finden. Das sei auch der Grund für ihre Wahl als Präsidentin des Neuenstädter Forums.

Die Gemeindepräsidentin dieses mittelalterlichen, 3800 Einwohnerinnen und Einwohner zählenden Städtchens ist sich bewusst, dass sie einen aussergewöhnlichen Ort leitet: am Jurasüdhang am Bielersee gelegen, mit einer wunderschönen Altstadt und umgeben von Weinreben. «Ich möchte das Geschäft über die Gestaltung des Bahnhofplatzes vorantreiben.»

PORTRAIT

La voile lui a enseigné l'humilité, le courage, le sens des responsabilités et la gestion d'une équipe, des valeurs qu'elle tient à mettre au service de sa nouvelle fonction de maire de La Neuveville.

PAR THIERRY LUTERBACHER

L'entrepreneuse et maire fraîchement élue de La Neuveville se ressource en revêtant son habit de marin d'eau douce ou de moussaillon des mers, lorsqu'elle cède à l'appel du large. Elle s'embarque sur un voilier, vogue au gré du vent, respire les embruns et accoste sur des rivages improbables où elle récolte des vécus inoubliables. Le grand bleu renferme un paradoxe, il est tout à la fois splendide et terreux, Catherine Frioud Auchlin, née en France en 1959, en a ressenti le traumatisme à l'âge de 20 ans, frappée par la noyade de son compagnon.

pour laquelle, dit-elle, elle est devenue présidente de Forum neuvevillois.

La nouvelle maire de la cité médiévale d'environ 3 800 habitants est consciente de la chance d'être à la tête d'une municipalité qui jouit d'un environnement exceptionnel, bordé par le lac, les vignes et les contreforts du Chasseur, et d'une vieille ville qui, s'émerveille-t-elle, est un véritable bijou. «Le dossier que je souhaiterais faire avancer et l'aménagement de la place de la gare.»

Éthique. De la politique, elle dit n'avoir jamais voulu en faire. «J'avais envie de

L'appel du large

Catherine Frioud Auchlin:
«Ich hatte immer Lust, mich für die Gesellschaft einzusetzen.»

Catherine Frioud Auchlin: «La voile m'a enseignée l'humilité, le courage et le sens des responsabilités.»

Der Ruf des Wassers

«Ich bin 1985 in die Schweiz nach Winterthur gekommen. Um das schlimme Erlebnis zu verarbeiten, tauchte ich. Als ich in die Bielerseeregion kam, lernte ich Herrn Auchlin kennen. Seine Eltern bewohnten ein Haus am See. Er besass ein Segelboot, nahm an Regatten teil. Ich machte schliesslich den Segelschein. Und auch den Führer- sowie den Hochseeschein.»

Einfallsreichtum. Die Wirtschaftsfrau, Direktorin der Auchlin SA, Präsidentin des Neuenstädter Forums, Schulkommissionspräsidentin der «École supérieure de commerce» und nun Gemeindepräsidentin ist eine Führungspersönlichkeit. «Ich denke, ich habe das Talent zum Führen seit meiner Kindheit, ich war oft Klassenleiterin. Dieses Talent gründet jedoch nicht im Machtanspruch, sondern im Selbstvertrauen. Und ich denke: Mein Vater hat viel damit zu tun. Er mochte starke und unabhängige Frauen.»

Ein pragmatischer Vater, er arbeitete als Elektriker bei Peugeot. Eine intellektuelle Mutter, Literatur-Liebhäberin. Catherine Frioud Auchlin und ihre Schwester haben von jedem Elternteil etwas in die Wiege gelegt bekommen. «Unser Vater hat uns Einfalls-

Ethik. Catherine Frioud Auchlin wollte eigentlich nie in die Politik einsteigen. «Ich hatte immer Lust, mich für die Gesellschaft einzusetzen. Das Forum hat mir dazu die Möglichkeit geboten; eine politische Bürgerbewegung, die gegen den Partisanengeist und Doktrinen ankämpft.»

Sie bezeichnet sich nicht als Feministin im militanten Sinn des Wortes. «In der Schweiz ist die Unterstützung in der Kinderbetreuung relativ schlecht, und es ist eher kompliziert, Berufs- und Familienleben unter einen Hut zu bringen. Als Chefin eines Unternehmens und zweifache Mutter muss ich zugeben, dass ich für meine Verpflichtungen als Mutter im Betrieb keine Rechenschaft ablegen musste. Ich denke, ich war privilegiert. Die Fähigkeiten einer Frau werden oft hinterfragt. Sie muss daher lernen, sich selber zu vertrauen.»

Demut. Catherine Frioud Auchlin mag es, ihre Rolle als Leiterin mit der eines Schiffskapitäns zu vergleichen. «Das Segeln hat mich Demut, Mut und das Verantwortungsbewusstsein für die Crew gelehrt. Mit dem Segeln habe ich eine Lebensschule gefunden, einen Ort, an dem ich die Batterien aufladen kann. Wenn ich am Steg das Seil loslasse, dann lasse ich alles los!»

«Je suis arrivée en Suisse en 1985, à Winterthur, et pour me sortir de ce traumatisme, j'ai fait de la plongée. Lors de mon arrivée dans la région, j'ai fait la connaissance de Monsieur Auchlin, dont les parents avaient une maison au bord du lac de Biemme. Il possédait un voilier, régatait, et m'a initiée à la voile. J'ai passé mon permis voile, mon permis moteur et j'ai fini par relever le défi que représentait le permis mer.»

La débrouille. Économiste, co-directrice de Auchlin polissage SA, présidente de Forum neuvevillois, présidente du Conseil d'école de l'École supérieure de commerce, et maintenant maire, Catherine Frioud Auchlin est une meneuse. «La fibre du leadership, je crois l'avoir eue dès mon enfance. J'ai souvent été cheffe de classe. Ce n'est pourtant pas par soif de pouvoir. J'ai un capital confiance et je pense que mon père y est pour beaucoup. Il aimait les femmes autonomes et indépendantes.»

Un père pragmatique, électricien chez Peugeot, une mère intellectuelle, amoureuse des belles-lettres, sa sœur et elle ont hérité des deux qualités. «Mon père nous a inculquée la débrouille.» Elle aime travailler en équipe, trouver le dénominateur commun, raison

m'engager pour la société. Le Forum m'en a donnée l'occasion; une entente politique qui va à l'encontre de l'esprit partisan et doctrinaire.»

Catherine Frioud Auchlin ne se détermine pas en tant que féministe, au sens militant du terme. «En Suisse les infrastructures d'accueil pour enfants étant relativement pauvres, il est plutôt compliqué de mener de front une vie professionnelle et familiale. En tant que cheffe d'entreprise avec deux enfants, je dois admettre que j'ai profité de la facilité de ne pas devoir rendre compte de mes obligations de mère. J'estime avoir été privilégiée. Deuxième obstacle conséquent, une femme continue à se poser la question de ses compétences. Il faut qu'elle apprenne à se faire confiance.»

Humilité. Catherine Frioud Auchlin aime définir son rôle de dirigeante par l'image d'Épinal du capitaine à la barre de son navire, de son entreprise, de sa commune. «La voile m'a enseignée l'humilité, le courage, le sens des responsabilités et la gestion d'un équipage. J'y ai trouvé une école de vie, une manière de me ressourcer qu'on a peine à imaginer. Quand je lâche les amarres, je lâche tout!»

SMS... In Orpund sind **Oliver Matti** als Präsident der Gemeindeversammlung und des Gemeinderats und **Michael Tuma** als Vizepräsident der Gemeindeversammlung und des Gemeinderats gewählt worden.

SMS... In Bütigen sind Gemeindepräsident **Andreas Blösch** sowie Gemeindevizepräsidentin **Esther Balmer** in ihren Ämtern bestätigt worden.

SMS... Le HC Biemme étoffe son contingent et engage l'international autrichien **Konstantin Komarek**. Le contrat lie ce centre offensif au HCB jusqu'à la fin décembre. L'Autrichien a joué cette saison en KHL pour le Dinamo Riga. Le HC Biemme pallie ainsi l'indisponibilité de David Ullström et l'absence de Petteri Lindbohm avec l'équipe nationale de Finlande. Les frais sont pris en charge par l'assurance accident de David Ullström et n'alourdissent pas le budget du club.

BONHÖTE
BANQUIERS DEPUIS 1815
Mühlebrücke 3, Pont-du-Moulin, 2501 Biel/Bienne

PEOPLE



Dolores Denaro, 49, und ihre Tochter Deliana Aurelia, 10, haben die letzten vier Jahre an einem Buch geschrieben, das nun im Werd & Weber Verlag, Thun, erschienen ist. «Zauberhafte Welten» ist ein ziemlich anderes Kinderbuch für Kinder mit ihren Eltern. Es will Kindern helfen, den bereits in jungen Jahren einsetzenden hektischen, oft überfüllten Alltag, den Anforderungsdruck an sie sowie ihre familiären, schulischen und sonstigen Eindrücke zu verarbeiten», so Denaro. Die am Bielersee wohnhafte Kunsthistorikerin, Kulturmanagerin, Autorin und Kuratorin war unter anderem zehn Jahre Museumsdirektorin des Centre Pasquart in Biel. «Die Idee zu dem Lesebändchen mit zahlreichen Abbildungen hatte meine Tochter. Gemeinsam haben wir Geschichten erfunden, wozu Deliana die Illustrationen gestaltet hat.» Mit dem «wundervollen allabendlichen Ritual des Erzählens meditativer Bilder» möchten die beiden Eltern und ihren Kindern eine gemeinsame, ruhige Zeit vor dem Einschlafen schenken. ISBN 978-3-03922-052-6. MM

Dolores Denaro, 49 ans et sa fille Deliana Aurelia, 10 ans, ont passé les quatre dernières années à l'écriture d'un livre. Il vient de paraître aux éditions Werd & Weber Verlag, à Thoun. «Zauberhafte Welten» (Mondes enchanteurs) est un tout autre ouvrage pour la jeunesse destiné aux enfants et à leurs parents. Il sert à aider les enfants qui, dès leur tout jeune âge, vivent des journées intenses et agitées, souvent trop remplies, à assimiler la pression des exigences, leurs expériences scolaires, familiales et autres», déclare Dolores Denaro. Cette historienne de l'art, gestionnaire culturelle, auteure et curatrice vivant au bord du lac de Biemme a dirigé durant dix ans le Centre Pasquart à Biemme. «Ma fille m'a donné l'idée des marque-pages aux nombreuses images. Ensemble, nous avons inventé des histoires que Deliana a illustrées.» Les parents et leurs enfants devraient s'offrir un moment tranquille avant de dormir avec le «magnifique rituel quotidien de la lecture du soir sur des images méditatives.» ISBN 978-3-03922-052-6. MM



Alan Sahin, 25, beschreitet mit seiner Filmkamera einen Weg in einem oft kaum zu durchdringenden kinematografischen Dschungel. Der Bieler Regisseur meint: «Es gibt keine andere Wahl, als an diesen Weg zu glauben und an ihm festzuhalten.» Er habe keinen Plan B. Sahin studiert an der Zürcher Hochschule der Künste Film und plant, sein Studium im kommenden Jahr abzuschliessen. Nach zahlreichen Projekten im Dokumentar- und im Fiktionsbereich, realisierte er nun zwei fiktionale Kurzfilme, denen seine Arbeit als Insassenbetreuer im Regionalgefängnis Biel (RGB) zugrunde liegt. Sahin leistete im RGB acht Monate Zivildienst und bekam so einen Einblick in den Gefängnisalltag: Er half mit bei der Betreuung, Überwachung und Aufsicht der Eingewiesenen. «Wie es aber in einer Zelle zu und her geht, wenn man fast 23 Stunden am Tag eingesperrt ist, kriegt man als Insassenbetreuer kaum mit.» In den zwei Kurzfilmen «23/24» (5') und «Minesis» (7') thematisiert der Bieler vor allem den psychischen Aspekt der Insassen beim Freiheitsentzug. Die Filme feiern im Dezember und Januar Premiere: «23/24» wird im Bieler Kunsthaus Pasquart anlässlich der «Cantonale Berne Jura» vom 16. und 17. Januar präsentiert, «Minesis» an den Solothurner Filmtagen (20. bis 28. Januar). www.alansahin.com TL

Alan Sahin, 25 ans, se fraye un chemin à coup de caméra dans une jungle cinématographique souvent inextricable. Le réalisateur biennois dit qu'il n'y a pas d'alternative que d'y croire, dur comme fer. «Je n'ai pas de plan B, j'y suis à fond!» Étudiant à l'école d'art, section cinéma, de Zurich, il se prépare à terminer ses études en été 2021. Après de nombreux projets documentaires et fictionnels, il réalise deux court-métrages, nés de sa plongée dans le milieu carcéral de la prison régionale de Biemme, effectuée comme animateur dans le cadre du service civil. Ils ont pour titre «23/24», (5') une caméra subjective internée 23 heures sur 24 entre les quatre murs d'une cellule; et «Minesis» (7') le trajet, d'après des faits réels, d'un jeune chauffard impliqué dans un accident mortel. «J'ai appris à connaître le destin parfois incroyable de ces détenus, soumis en prison à un quotidien qui ne cesse de se répéter.» La première de «23/24» sera présentée au Videoforum du Centre Pasquart, le 16 au 17 janvier, lors de la Cantonale Berne-Jura et «Minesis», aux Journées de Soleure, du 20 au 28 janvier 2021. www.alansahin.com TL

BIRTH DAY TO YOU



Paul Schmid, 70, ehem. Direktor Bank Bonhôte & Cie SA, Bielle, wird diesen Donnerstag 70-jährig. «Ich werde mich an die BAG Vorgaben halten und nur im ganz kleinen Kreis feiern.» an-cien directeur Banque Bonhôte & Cie SA, Biemme, aura 70 ans jeudi. «Je me soumettrai aux directeurs de la Santé publique et fêterai cet événement dans un cercle restreint.»

Rolf Neeser, 61, Fotograf, Biel, wird diesen Donnerstag 61-jährig; fotografie, Biemme, aura 61 ans jeudi.



Beatrice Simon, 60, Regierungsrätin (BDP), Seedorf, wird kommenden Montag 60-jährig. «Angeichts der aktuellen Covid-Situation kann ich mein geplantes Geburtstagsfest nicht durchführen, doch werde ich dieses sobald wie möglich nachholen. Deshalb werde ich an diesem Tag zuerst ins Büro nach Bern zur Arbeit fahren und am Abend im kleinen Familienkreis mit einem guten Glas Wein auf meinen Geburtstag anstossen.»; Conseillère d'État (PBD), Seedorf, aura 60 ans lundi prochain. «En raison de la situation liée au Covid, je ne pourrai pas faire ce que j'avais prévu pour mon anniversaire, mais ce n'est que partie remise. Après avoir travaillé dans mon bureau de Berne, je vais chez moi et boire un bon verre de vin dans un cadre familial strict.»

Dr. Stephan Müller, 68, ehem. Generalsekretär der Kantonalen Justizdirektion, Biel, wird kommenden Montag 68-jährig; ancien secrétaire général de la Direction de la Justice, aura 68 ans lundi prochain.



Guido Noth, 80, berühmter Kameramann, Mitgründer des Büro Cortesi, wird kommenden Mittwoch 80-jährig. «Leider kann ich meinen Geburtstag nicht wie gewohnt mit einem Tag der offenen Türen feiern. Freue mich aber auf nächstes Jahr!», cameraman de renom et co-créateur du BUREAU CORTESI aura 80 ans mercredi prochain. «Hélas, je ne pourrai pas faire portes ouvertes lors de mon anniversaire comme je l'avais prévu. Mais je me réjouis de le faire l'an prochain!»